

## Critique de *La nuit des sacs plastiques* par Lola Fauveau-Merle

C'est la nuit. Agathe, trébuchant à talons sur un sol couvert de détritiques, se répète ce qu'elle dira à son ex, quand elle le trouvera dans sa boîte de nuit : « Écoute, Marc-Antoine, j'ai très envie de faire un enfant avec toi ». Elle ne semble pas prêter attention au décor apocalyptique qui l'entoure. A travers une dystopie, Gabriel Harel fait de la ville de Marseille des collines rocheuses couvertes de ruines où déchets et sacs plastiques sont éparpillés. Dans la boîte de nuit, les gens dansent et chantent. Jusqu'à ce que les sacs plastiques ne prennent le pouvoir.

C'est un film de fin du monde, des cris, des cadavres, la panique. Les sacs plastiques disséminés dans la ville prennent vie, comme seule couleur du film, mouvant comme des méduses, et étouffant l'humanité. Présent partout, par milliers, l'Homme ne semble avoir aucune issue. Seule Agathe paraît aveugle à tout cela. Ce personnage est trop calme, elle suit Marc Antoine et tente d'avoir une discussion sérieuse de couple avec lui, au milieu du chaos. Agathe veut que Marc Antoine lui fasse un enfant, et cela devient obsessionnel.

Le titre est une référence à *La nuit des morts vivants*, film d'horreur américain de George Romero. On ressent vraiment une volonté du réalisateur d'inscrire des codes du film d'épouvante dans son film d'animation. La musique qui monte en tension renforce l'ambiance angoissante. Seulement, le personnage d'Agathe détonne et dérange le spectateur qui ressent comme un malaise, mêlé entre le rire pour un comique cynique et l'angoisse. Agathe serait-elle une incarnation métaphorique de l'humanité, qui alors qu'elle détruit la planète, s'obstine toujours à vouloir faire des enfants ? Ce personnage peut à la fois être perçu négativement, pour son égoïsme, mais aussi positivement, comme le seul espoir de faire perpétuer l'humanité.

Le film prend un autre tournant, plus fantastique et presque mystique, alors qu'Agathe et Marc Antoine sont sur une barque couverte de boyaux, dans l'eau noire. Le récit prendra alors la forme d'une genèse. Ce court-métrage d'animation surprend et fascine par ses dessins sombres et sa bande-son captivante. Tout cela renforcé par un très bon jeu d'acteur de la protagoniste voix du personnage d'Agathe.